

MONTRÉAL¹

LES ENJEUX TERRITORIAUX DE LA RÉGION QUI INFLUENCENT L’ITINÉRANCE MASCULINE

- Il y a une pénurie importante de logements abordables dans la région, ce qui engendre une instabilité résidentielle chez les hommes.
- Un déplacement des hommes en situation d’itinérance vers des quartiers plus excentrés dans les dernières années en raison notamment d’opérations policières visant à faire du « ménage » dans les parcs du centre-ville (ex. : Viger, Cabot).

LES VISAGES DE L’ITINÉRANCE CHEZ LES HOMMES DANS LA RÉGION

- Une disparité de l’itinérance masculine selon les quartiers : il y a une présence d’itinérance cachée dans l’est et dans le sud-ouest de la ville, tandis qu’on observe une itinérance visible dans le centre-ville.
- Une présence visible d’hommes en situation d’itinérance qui pratiquent le travail du sexe, notamment dans le Village gai de Montréal.
- Les hommes plus âgés en situation d’itinérance ont tendance à se trouver un « spot » qu’ils vont garder, tandis que les plus jeunes vont plutôt se déplacer pour subvenir à leurs besoins.

LES DÉFIS LIÉS AUX SERVICES CHEZ LES HOMMES EN SITUATION D’ITINÉRANCE DANS LA RÉGION

- L’utilisation des services varie selon les saisons : l’été, plusieurs hommes occupent l’espace public (abris de fortune ou tente), tandis que l’hiver, lors des grands froids, les hommes vont dans les ressources d’hébergement.
- Une grande disponibilité de ressources dans le centre-ville, mais il manque plusieurs services dans les quartiers périphériques.
- Les ressources dans la région sont pensées principalement pour la catégorie des hommes blancs adultes et tendent à négliger les autres réalités (ex. : hommes autochtones, hommes issus de la diversité sexuelle et de genre).
- Un manque de ressources adaptées en fonction de l’âge.
- Peu de ressources consacrées exclusivement au besoin des hommes ou qui offrent des ateliers uniquement pour les hommes.

BESOINS IDENTIFIÉS POUR AMÉLIORER LES SERVICES DANS LA RÉGION

- Favoriser le lien de confiance avec les hommes en situation d’itinérance afin de développer un sentiment d’appartenance.
- Développer des ressources adaptées aux réalités diversifiées des hommes en situation d’itinérance (ex. : autochtones, diversité sexuelle et de genres, handicap, immigration).
- Créer de plus petits refuges répartis dans la ville, puisque les ressources d’hébergement sont souvent d’immenses structures centralisées.
- Développer des espaces informels de discussion et d’échange avec les hommes, sans tabou ni jugement.

¹ Ces informations proviennent de groupes de discussion menés auprès de cinq organismes de la région de Montréal durant le mois de janvier 2021.